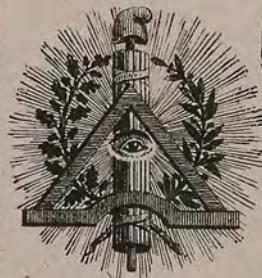


# FACÉTIES

## RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,  
FRATERNITÉ

OU



СИДИЧЕВА  
САДЫБА  
СЯЛАКОВА

СИДИЧЕВА  
САДЫБА  
СЯЛАКОВА

A H !  
QUE L'ON VA RIRE !  
OU  
LES VERTUS  
DES  
QUARANTE SANG-SUES  
DES FINANCES.

*Sic transit gloria mundi*



A L'HOTEL DES FERMES.

De l'Imprimerie de LAMESLE.

Année 1790.

211-144

21381



211-144

21381



## DE A.H. QUE L'ON VA RIRE!

En vérité, Messieurs de la ferme, vous êtes bien honnêtes : vos commis n'avoient pas de munitions pour vous battre, & vous leurs en avez fournis (1), voilà ce qui s'appelle être *braves*. Mais comment vous trouvez-vous du combat ?... Eh quoi ! on crie par-tout que vous êtes vaincus !... Oh ! pour le coup, je ne crois plus aux *Fables de La Fontaine*, sur-tout à celle où la *grenouille* vint à *crever*, en voulant devenir aussi grosse qu'un *bœuf*, puisqu'avec moins d'efforts, les plus petits individus des fermes parviennent à être plus *humains*, plus *vrais*, plus *patriotes* que leurs superbes maîtres.

Quelle ressource vous reste-t-il pour ne pas perdre absolument victoire ?... Quoi ! n'auriez-vous plus cette clef magique avec laquelle vous avez ouvert tant de *fortes ferrures* ! C'étoit cependant là le vrai pailliatif à votre indisposition financière : Que dis-je ? Ce seroit peine perdue : car,

Messieurs des Etats-Généraux,  
Aussi Messieurs de la Commune,  
Ne visent point à leur fortune,  
Et ne font rien pour des métaux ;

(1) Chacun est au fait des réclamations des commis de la ferme contre ces fiers agents du fisc : ces derniers, en répondant à leurs subordonnés, ont rendu public un mémoire en forme de compte, rempli de fautes & d'erreurs, comptant se tirer de-là par la voie de l'imposture : mais ce compte vigoureusement combattu par un M. Pourat de Saint-Haurent, avocat des pauvres réclamans, a couvert d'opprobre les Fermiers-Généraux.

Ils sont d'ailleurs trop équitables,  
Pour ne pas connoître à présent,  
Qu'un fermier n'est plus qu'un tyran,  
Et ses commis des misérables.

L'intégrité, le désintéressement de ces *peres* du peuple vous font trembler, défiez-vous un autre jour, d'osier hazarder ce moyen (1). Eh ! Mesdames les sangsues, que feroit devenue votre audace ? Depuis quand votre front feroit-il susceptible du burin de la honte ?.... Quelle pudeur !....

Mais, vous avez raison : car en admettant même la possibilité de l'impossible, déjà la nation a jugé du combat, & son opinion, préférable à toute autre, prépare les lauriers à ceux qui les méritent : votre *inutilité* étoit déjà reconnue ; voilà, graces au ciel, vos friponneries découvertes, vos crimes auront leur tour.

Vous êtes quarante gredins  
Qui ne valez que la lanterne ;  
Maintenant que vos sacs sont pleins,  
Vous vous foutez que l'on vous berne ;

---

(1) Il a été tenu une assemblée à l'hôtel Bretonvilliers, relativement aux moyens qu'on mettoit en usage pour se soustraire au paiement desdites réclamations : chacun a opiné pour la voie de la séduction, & déjà l'affaire des employés avoit été distraite du carton du bureau des rapports : mais cet abus de confiance, commis par les scribes de ce bureau, a malheureusement transpiré, & l'affaire vient d'être remise en activité par la vigilance de l'avocat : & voilà les Fermiers un seconde fois en déroute.

Si cependant vous regorgez  
Tout ce que vous avez volés  
A tant de pauvres misérables,  
Je veux vous voir donnés aux diables.

Avouons ici que rien ne ressemble plus à un honnête homme qu'un fripon.

Penseroit-on qu'un fermier-général,  
L'habit cousu du précieux métal,  
Le front serein & le geste tranquille,  
Au fond d'un char galoppanç cette ville,  
Eût fait jouer le plus traître ressort  
Pour entasser ses forfaits & son or?...

Cette odieuse académie des *quarante* possède ensemble tous les vices : c'est la boîte de Pandore : toujours elle est ouverte.... Encore s'il en sortoit quelque vertus.

Qui dit *vertu*, dit objet *idéal*  
Au cœur pervers d'un Fermier-Général,  
Il n'y croit point, il ne veut point y croire,  
A la détruire il met toute sa gloire :  
L'or est son dieu, la table est son autel,  
Le monstre croit son regne être éternel....  
Mais vain espoir!... Le voile se déchire,  
Bientôt enfin *dame la Ferme* expire.

Peuple, réjouis-toi.... c'étoit-là l'antre obscur  
où quarante *voleurs* se partageoient tes dépouilles!  
O que de fois l'hypocrisie, vice commun aux  
ame<sup>s</sup> perfides, a couvert les forfaits de cette en-  
geance scélérate!...

Témoin *Vante* que l'Esprit Saint,  
 Du b..... conduit au Lutrin:  
 Puis après une sainte messe,  
 Le dévot va comptant sa *caisse*.

Que dira-t-on de ce trait? C'est l'inconcevable  
 myſſère des trois personnes en une feule : car  
 c'est être à la fois & dieu & diable, & *Fermier-  
 Général* (1). Ce ne font pas encore là les feules  
 vertus du bon homme. Ecoutez ce qu'il est sous  
 ses lambris dorés :

Méfiant, avare & jaloux,  
 Il est chez lui comme un hibou,  
 Auffi sa portiere fidèle (2)  
 Et jour & nuit fait sentinelle,  
 Tant elle craint que l'homme en dieu  
 Ne soit emporté du saint lieu.

Que la fortune est aveugle! N'est-il pas éton-  
 nant de voir un des quarante, un de *la Voisier*,  
 élu député de la Commune.

(1) Ami lecteur ; tu ne t'attendois guere :

A voir un trait métaphysique,  
 Dans un ouvrage aussi comique.

(2) Tel maître, tel valet, aussi n'est-il pas de femme plus  
 impudente ; réellement c'est *LA MER A BOIRE*, quand il faut  
 parvenir jusqu'à ce Fermier-Général : cette mégere ne passe  
 pas de jour sans fermer la porte au nez de mille honnêtes  
 gens. On lui conseille un peu plus d'honnêteté, ou finon, *GARE*  
*LES ÉTRIVIERES* !

O que la France est dans l'abîme ;  
 Frobîte n'est plus qu'un fétu,  
 Sid, ce qu'on doit à la *vertu*,  
 Devient récompense du *crime*.

François ! vous ignorez qu'au jour à jamais mémorable du siège de la Bastille , ce fier administrateur des poudres étoit le pourvoyeur du scélérat qui nous bloquoit !... Que fait encore cet homme.

Depuis qu'à la caisse d'escompte ,  
 Il agioite les billets ,  
 Le rusé trouve encor son compte  
 Aux dépens de nos intérêts ,  
 C'est par lui que le numéraire ,  
 Réduit en France à des zéros ,  
 Nous offre en papiers ses métaux ,  
 Et nous rend l'or une chimère (1).

On feroit une Encyclopédie interminable des passions , des vices , des noirceurs de cette bande de Cartouches.

N'en voulant donner qu'un précis (sauf meilleur avis de ceux qui me liront ,) comme l'oiseau , je parcours l'arbre de rameaux en rameaux , surpris de n'y trouver , ni fleurs , ni fruits , ou , pour parler sans métaphore , ni sentiment , ni vertus.

---

(1) Le ministre adoré , ou plutôt Necker , le monstre Suiffe , est le chef de cette CLIQUE D'AGIOTEURS : c'est par lui que cette PUTAIN de caisse a repris de l'activité : aussi l'appelloit-il sa chère pupille ! . . .

*Aventure toute récente arrivée à l'auteur.*

L'autre jour, en soldat fidèle,  
 Je faisois gaiement sentinelle;  
 Au loin la nuit s'obscurcissoit,  
 A quelque pas de ma guérite;  
 J'entends qu'on souffle, qu'on s'agit,  
 Ne sachant quoi se trémouffoit.  
 Qui vive?... mot: je pris l'objet  
 Pour un loup, un cheval, un âne.....  
 Et c'étoit une *courtisane*  
 Qu'exploitoit un vil animal,  
 Qu'on nomme Fermier-Général.  
 Amants contents & l'œuvre faite;  
 Il me vient soudain dans la tête,  
 De m'approcher du Céladon  
 Que je m'efforçois de remettre.....  
 Tu cherche, ami, qui je puis être,  
 Me dit l'amour, *haussant sa guêtre*,  
 Eh bien! dans cette garnison,  
 Je suis chef de division;  
 Mais tiens, secrete l'aventure;  
 Voilà six francs, & je te jure  
 D'en donner trente s'il le faut,  
 Si de ceci tu ne dis mot;  
 » Ami lecteur, l'amant de la luronne,  
 » Etoit Saint-Cristaud en personne.

Prendre la somme & manquer à sa parole,  
 C'eût été m'assimiler à Saint-Cristaud lui-même,  
 qui promet sa protection à tous ceux qui l'achètent,  
 sans jamais la leur accorder; mais plus brave  
 que cet oison, je lui répondis sans rien prendre.

Ne

the relevant issue instances. (1)

Ne voulant avoir de secret, n'eust

Je veux dire ce qu'il en est,

Sur une aussi plaisante histoire, <sup>211</sup>  
Ainsi, Monsieur, gardez voire pour boire.

Un autre d'entre les quarante est inconfonnable, dit-on, de la perte de deux de ses amis, les trai-*tres Berier & Foulong*; il a tort, ces deux grands scélérats devenus à bon droit les victimes de la fureur du peuple contre eux justement irrité, ne méritent qu'un souvenir d'indignation... Con-  
solons le pauvre homine.

Douer, rien ne t'est arrivé,  
Crois moi, l'ami, seche tes larmes;  
Ils avoient contre toi des armes,  
En périssant ils t'ont sauvé.

Une réflexion que les divers événements de cet âge de fer ont fait naître, réflexion que je fais encore en ce moment, c'est que les plus grands crimes se sont commis dans les palais où les brillants hôtels. Là, le vice se propagé, là l'homme pervers, mollement étendu sur un sofa doré, attribut fastueux de l'opulence, médite les projets les plus odieux & sa privoise avec le crime.

Témoin le malheureux *Augeard*,  
Sorti des prisons par égard (1).

(1) Cette canaille de juges du Châtelet immoloit les pau-

Le feélerat, sans roî vouloit rendre la France;

Et le royaume sans finance, (1)

Pardieu ce crâne l'évaporé

S'étoit-là bêtement fourré

Dans une bien méchante affaire,

Tel est le sort des fénéants.

Oisiveté, déesse des méchants,

Des vices vous êtes la mere!

Pleure, malheureux, toi que la fortune aveugle, rejette ou persécute; mais ne cherche de consolation que dans le cœur de tes semblables...

Ton infortune fait horreur au mauvais riche: si c'est par lui que tes biens ont été pillés ou ravis, vois-le tranquillement s'abrever de tes larmes & sourire méchamment de les avoir causé

Inaccessible aux doux sentimens de la pitié, il ne te considere dès-lors que comme le rebut de son espèce, & tu n'est bon à rien, dès l'instant qu'elles cesses d'être utile à son ambition.

Doit-on être surpris de voir les sangsues de l'état si grasses, si dodues, si superbes? Depuis tant de lustres qu'elles se foulent de sang; depuis tant de lustres qu'elles s'attachent à la peau du public; que de pleurs n'ont-elle pas causées?

VRÈS innocents, & sauvoit les RICHES coupables; c'est par argent & par considération pour les chefs du complot, dont la manœuvre fut confiée à l'imbécille AUGÉARD, que ce Fermier-Général est échappé au glaive de la justice.

(1) Si l'enlèvement du bon LOUIS XVI eût eu lieu, NECKER devoit le suivre emportant avec lui le trésor royal.

( 51 )  
Mais gare la bombe ! . . . La voilà prête à éclater...  
Elle va les anéantir.

Casse, toi qui fais du festin  
L'unique emploi de l'existence,  
Réponds, monstre, quel est le bien ?  
Que tu fis dans ton opulence ?  
As-tu soulagé l'indigence ?  
Pour ce que tu lui rapinois ?  
Cite nous un de tes bienfaits ! . . .

Tandis que tu fais les honneurs d'une table  
voluptueuse, des mendians, ruinés par des procès intentés sur la fraude la plus excusable, & qui,  
le plus souvent, outrageoient la nature, sollicitent  
par des gémissements douloureux l'aumône de ce  
qui tombe de ta table; mais mille fois plus inhu-  
main que ce riche jadis proscrit par le Seigneur;  
non content de la leur refuser, tu commandes à tes  
gueux de valers, de chasser cette *caraville*, (1)  
pour mettre ta tête financière au loin d'un bruit,  
qui, dis-tu, *importe* ! . . . O sensibilité ! vertu  
d'une ame humaine & bienfaisante, ne te trou-  
veras-t-on jamais que *sous le chaume* ? . . .

Qu'avez-vous à désirer, homme qui vivez dans  
cet état heureux de médiocrité ? . . . Si vous avez  
des peines, n'en êtes vous pas récompensé par les  
dons que vous a faits le créateur, dons préférables  
aux richesses : si vous voyez l'homme souffrant :  
un secret sentiment vous dit que cet être vous

(1) Le scélérat ! Que ne garde-t-il cette qualité pour lui &  
pour sa compagnie, loin de la donner à d'autres.

est frere ; & ce même sentiment vous portant à le soulager, quelle joie ne ressentez-vous pas alors ?... Quel pinceau peut l'exprimer ?... Est-il plaisir de *Fermier-Général* comparable à celui d'obliger ?... Non, sans doute ; le remords empoisonne les *leurs* ; & la publicité, l'enthousiasme la plus flatteuse couronnent les *vôtres*.

Ceux qui n'ont amoncelé leur or que par des voies iniques, n'en deviennent *ayares* que lorsque la tombe s'entrouvre pour les recevoir & les réduire en poudre, laissant à leurs enfants, pour héritage, leur défauts & leurs vices ; ils sont jaloux de leur laisser aussi de quoi les satisfaire.

Tel est le *papa Saint-Amand*, qui a indistinctement, mieux que moi, coulé la vie ; il a été sans soucis, sans mélancolie, aimé, aimé, aimé. Aux jeux, à la table, & souvent sur le duvet de sa donzelle, Monsieur *baifolois*, jouoit avec sa belle.

Encore en ce jour, ce *Barbon*, par un penchant cher à tout âge, Sourit, quand il voit un tendron, Mais la force manque au couragé.

Après mille efforts superflus, Il en revint à ses écus, C'est enfin là la maladie, Du dernier lustre de la vie. On entasse, on garde son or, En expirant sur son trésor.

Chaque âge a ses plaisirs, chaque être a sa manie.

L'Epinay se plait aux spectacles,  
 Dans chacun d'eux il a loge à loyers,  
 Tantôt dans la coulisse & tantôt au foyer.  
 Il s'extasie à l'aspect des miracles  
 De ces sémillantes catins,  
 Qui, par mille tours de souplesses,  
 De p..... deviennent déesses,  
 Et de déesses font p.....

*La Haye* diffère de ce dernier; voyez-le courir  
 à toute bride dans des chars, dont l'éclat annonce  
 le maître; la rapidité de sa course laisse à peine  
 aux pédestres, la présence d'esprit de ne pas tom-  
 ber sous ses roues; & cet être méchant, ce ferlu-  
 quet inépte, a l'air de sourire aux victimes qui  
 leur échappent! Quelle pitié!

Un *Devaranchan* rivalise aujourd'hui avec le  
 grand Sultan; au *rabais*, ce *ferluquet de six*  
*lustres* entretient vingt maîtresses; qu'attend-il à  
 faire l'acquisition d'un *château* pour en faire un  
*séрай*?

On dit de ce *vieux* libertin, qu'il change de  
 Sultanes comme de chemises, quand l'une est  
 sale, il jette son mouchoir à l'autre, à qui il com-  
 munique le sang impur de la première; & de  
 belle en belle, la contagion s'emparant de tout le  
 troupeau, l'infidèle berger abandonne ses plain-  
 tives brebis & en rachète d'autres... Où pourra le  
 conduire cet infâme manège?.... Aux *incurables*.

Amen.

Messieurs *Perceval & Boulogne*  
 Hantent les plus brillants tripots,  
 On peut juger, par leur besogne,  
 Si ces braves gens sont escrocs.

*St. Alphonse & Deville* passent une partie des nuits à courir incognito les promenades de cette capitale : Qu'y cherchent-ils ? .... Des hommes. On devine aisément quel est leur foible : il ne manque cependant pas de femmes dans Paris.

Le portrait d'un *de St. Hilaire*  
N'est pas des plus facile à faire :  
Qu'on s'Imagine une *vipere*  
Sous le rosier le plus touffu,  
Dont le dard mortel à *l'affut*,  
Pique tout être qui l'approche ;  
Sous le costume financier,  
Ce fier individu, nous offre le rosier,  
Sa langue l'aiguillon perfide,  
Qui par sa morsure homicide,  
Fait d'un honnête homme un fétu,  
Et met au néant la vertu.

En effet, cet excrément de l'espèce humaine, dit hier au *café*, qu'il croyoit peu à *la probité* des hommes, & que s'il ne se considéroit lui-même, il n'y croiroit pas du tout.

Cette *exception à la règle*, va, sans doute, apprêter à rire aux lecteurs qui le connaissent.

*Puissant à manqué sa vocation* ; il étoit fait pour monter sur les *planches* : s'il eût toutefois possédé ce qu'il a plu à la nature de lui refuser.

Les spectacles publics ont, tant par la mise des acteurs, que par les pièces qui s'y jouent, une certaine *apparence* de pudeur, mais les farces obscènes que ce mauvais baladin fait jouer sur son *théâtre*, par un *ramassis* de *faquins* qui lui ref-

semblent, & de *toupies en titre*, annoncent un cœur plein d'ulcères... Et quel froid mépris n'inspirera-t-il pas, quand on saura que ce *gredin* y joue les premiers rôles.

*Aliot de Mussy & Braque de la Perriere*: ces deux *grivois*, plus rusés qu'on ne pense, sont les plus adroits politiques de leur troupe scélérate : *l'adulation* ou plutôt *la bassesse & l'imposture*, sont des ressorts qu'ils savent faire mouvoir avec une dextérité surprenante ; sur-tout, lorsque la ferme générale a besoin de l'appui des Grands ou des Ministres.

Ce *vaurien de Calonne* aimoit beaucoup les voir arriver en pompeux équipage au contrôle-général des finances : il savoit que ces deux *députés ordinaires* des fermes, ne venoient jamais à cet hôtel que pour y acheter des arrêts favorables à leur ambition.

Les sieurs *Paulze, pere & fils*, offrent entre eux un contraste frappant. L'un donne dans la dévotion, l'autre dans la débauche : l'un récolte & garde soigneusement ses espèces, l'autre les feme inconsidérément : c'est ici le cas de citer cet *ancien mais bon proverbe, à pere avare, enfant prodigue.*

*Defonteneuille* est sujet à des *absences*, espèce de *fureur* : on a long-temps cherché la cause de ces terribles indispositions : une fourmillière d'*Escalopes* y ont perdu leur grec & leur latin.... Que ne descendoient-ils dans la cave du malade, ils y auroient trouvé la cause du mal !

*Ménage de Pressigny* aime beaucoup les femmes & des autres. Semblable à cet oiseau de mauvaise augure pour les époux, lequel s'en va chantant

cou cou, cou cou, &c. &c. &c. (car il y en a tant) il trouve un plaisir délicieux à pondre dans le nid d'un chacun.

On raconte de ce fourvoyeur secret, qu'une nuit qu'il partageoit la couche nuptiale d'une certaine madame de *Dupart*, l'époux de la *Donzelle*, revint tout subito d'un voyage, sans doute prétexté... Il frappe; un laquais *confidant*, d'un saut, avertit madame & court ouvrir à Monsieur: soudain le cœur bat au *cocu* & à la belle: mais le temps presse... On opine de mettre l'oiseau en cage, dans un coffre, lequel, vraisemblablement, en avoit déjà caché d'autres. Malheureusement on avoit oublié d'en ôter la clé; le *cocu* entre & lit, dans les yeux de son épouse, certain je ne fais quoi d'extraordinaire... Etoit-ce honte? Non: c'étoit plutôt effet de la crainte;

Cependant, voilà l'argus rodant par-sout; parvenu à la cage qui renferme l'oiseau à *poil*, il l'ouvre, recule & pâlit à l'aspect du pauvre prisonnier, seulement affublé de sa chemise, & qui, la douleur dans les yeux, demande vie & grace: le généreux époux lui accorde l'un & l'autre, aux conditions cependant qu'il s'en retournera tel qu'il est.

Le pauvre *here* regarda comme un bien foible sacrifice celui qu'il fit de sa *bourse*, de ses *bijoux*, & même de ses *habits*, pour racheter sa liberté.

Où alla-t-il passer le reste de la nuit?... C'est ce qu'on ignore: quand à la belle, on dit qu'elle pleure ses fautes dans un couvent.

*Lochan de Beranger* est jaloux comme personne du titre de *Fermier-Général*: je ne vois cependant pas qu'il y ait là de quoi s'enorgueillir, sur-tout depuis

depuis que ce titre est synonyme au mot *escroc*, & mille autres.

*De Laage* est dur à ses subordonnés : c'est le foible des gens parvenus qui employent la fierté, l'impudence, pour se faire considérer comme quelque chose, n'étant rien par eux-mêmes.

*De Belle-Faye* rassemble en lui seul tous les foibles de ses confrères : il aime bonne chere, jolies femmes, bon vin, & généralement tout ce qui fait les délices de ce monde : sera-t-il aussi heureux en l'autre ?.... Non : il doit s'attendre, ainsi que ses confrères, au sort du mauvais riche.

*Le Gendre de Villemorien*,  
Est, me dit-on, l'homme de bien,  
Et le meilleur cœur des quarante....  
Oui.... Mais la canaille qu'il hante,  
Pourra le rendre ce qu'elle est,

Car,

Avec le loup on hurle, avecque l'aïe on brait.

*M. de Luçay*, digne rejetton de ce dernier, se modèle sur *M.* son pere ; on ne lui reproche qu'une petite dose d'hipocrisie de plus : apparemment que ce masque lui est de quelqu'utilité.

*Le reste par la première petite poste.*

J'ai le cœur si joyeux, si content de l'anéantissement de ces monstres, que je ne puis m'empêcher de chanter..... Hélas ! Cette chanson égayera-t-elle mon ame ?... Non.

## CHANSON NATIONALE,

Faite par un Soldat Patriote.

AIR : *Du Vaudeville de Figaro.*

LORSQUE la fiere Bellonne  
 Vient à ployer ses drapeaux,  
 Les armes que j'abandonne  
 Me rendent à mes pinceaux :  
 Je médite, je crayonne,  
 Toujours vrais dans mes tableaux,  
 Quelques traits gais & nouveaux. *Bis.*

TOUT est changé sur la terre,  
 On ne s'y reconnoît plus,  
 Bonheur n'est plus que chimere,  
 Paix, probité, que fétus ;  
 De tant d'erreurs, de misere,  
 Quel sera le résultat ?  
*Grande famine & combat.* *bis.*

LA fille aux douze cent perés,  
 Ne voit pas encor le jour,  
 Nos espérances sont chères,  
 Si c'est l'enfant de l'amour ;  
 Mais quelque traits de lumiere,  
 Nous font craindre avec raison,  
 De voir naître un avorton. ( 1 ) *bis.*

(1) Voyez les Nos. de l'Ami du Peuple des  
 24 & 25 avril.

( 19 )

Nosseigneurs , à la tribune ,  
Ne s'entendent bientôt plus ;  
Parlant la langue commune ,  
C'est un prodige de plus ;  
Mais adieu notre fortune ,  
Je vois le tableau fidel ,  
D'une vrai tour de *Babel.*      *bis.*

*F I N.*

( 81 )

þóttum að sér um meðan  
þú er til með mér hevðu  
þú með mér enga til meðan  
þú er til með mér hevðu  
þú með mér enga til meðan  
þú er til með mér hevðu  
þú með mér enga til meðan  
þú er til með mér hevðu

M I T

